

# LE RASOIR

18 CENTIMES



MR. PLAISANSTER

CÉLÈBRE PROFESSEUR DE PHYSIQUE TRÈS-AMUSANTE AU JOURNAL DE TRÉBIZONDE.  
Voyez-vous, électeurs! voilà une muscade. Eh bien! il me prendrait fantaisie d'en faire un candidat à n'importe quoi, je la ferais passer à votre nez que vous n'y verriez que du feu.

Rédacteur en cher :

PIERRE L'EFFILÉ.

=====  
Annonces :

La ligne... 20 centimes.

On traite à forfait.

# LE RASOIR

Dessinateur :

V. LEMAITRE.

=====  
Bureaux :

Rue Carlier, n° 4.

## JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant tous les quinze jours.

Honi soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue des Fripiers. — A Huy, chez M<sup>me</sup> MALIZARD, Station de Huy.

Liège, 8 Mai 1870.

2<sup>me</sup> Année. — N° 10.

Propriété des auteurs.

### Plaisanster professeur de physique peu amusante au Journal de Trébizonde.

La loge du fameux prestidigitateur est située place St-Lambert. C'est là, qu'il donne ces séances de magies blanches et autres, qui l'ont rendu célèbre sur le boulevard du libéralisme.

Doué d'une adresse prodigieuse, d'une agilité surprenante, et d'une subtilité peu commune, Plaisanster excelle principalement dans les tours de passe-passe et les métamorphoses. A l'approche des élections surtout, son talent prend des proportions étonnantes, et tient réellement du merveilleux. C'est alors qu'il faut le voir, et surtout l'entendre. Nul ne sait mieux que lui dorer la pilule aux électeurs bénévoles, et leur en faire voir de toutes les couleurs. Jusqu'à présent les Robert-Houdins, les Boscos et les Courtois s'étaient bornés à faire passer la muscade; Plaisanster a trouvé le moyen de faire passer des candidats en chair et en os.

" Tenez messieurs et dames, il manque un représentant à la chambre. Eh bien je prends cette petite boulette de la main droite, je l'enveloppe de quelques articles bien épais. Je la fais passer, de la main droite, dans la main gauche. Je la place délicatement sous le bonnet de l'Association. Une, deux, passe!! Je retourne le bonnet, et j'y trouve un candidat de la plus belle eau, qui vaudra toujours infiniment mieux qu'un clercal — et que j'ai l'honneur de vous présenter. "

C'est simple comme bonjour. . . . .

Depuis qu'il remplit les fonctions de prestidigitateur en chef du journal de Trébizonde, Plaisanster n'a jamais raté — sauf quelques rares exceptions — aucune de ses petites opérations, ce qui lui a valu, et lui vaudra, sans doute encore, nombre de distinctions flatteuses.

PIERRE L'EFFILÉ.

### Crise communale.

Notre quatrième page est consacrée à la crise communale, qui a eu des péripéties si diverses à l'hôtel-de-ville et dans les coulisses de ce monument, jadis respecté des liégeois comme l'arche sainte de nos libertés.

Le collège d'Andrimont s'en allant on ne sait trop pourquoi, on a cru un instant que l'honorable M. Gilon coifferait le chapeau de bourgmestre.

Puis, M. Delbouille a été désigné comme de-

vant revêtir l'habit brodé du premier magistrat de la commune.

Ensuite on a pensé que M. d'Andrimont pourrait conserver le panache, en appelant dans son collège ses anciens adversaires.

Enfin l'étoile de M. Bourdon a failli un instant le faire asseoir au fauteuil de la présidence du collège.

Pendant ce bel incident

Maître Piercot arrive, ils le prennent pour juge; Piercot fort gravement, ouvre l'huître et la gruge

Nul ne pensait à lui pour la place de bourgmestre.

Seul il y songeait,

Et ma foi, il l'a prise au nez de tous; ce que voyant, la majorité du conseil s'est empressée de la lui offrir.

Très fort l'ancien ministre de l'intérieur, pendant quinze ans bourgmestre de Liège et dont l'ambition avait bien été satisfaite, comme il l'a dit fort éloquemment au conseil.

La moralité de tout ceci, est que Liège peut dormir sur ses deux oreilles. C'est une ville qui ne manquera jamais de bourgmestre.

Il n'y a pas un conseiller communal qui ne se dévouerait à l'occasion! .... dans l'intérêt du parti libéral bien entendu.

### Chronique électorale.

Un homme né sous une heureuse étoile, c'est M. d'Andrimont.

Il quitte la mare communale pour s'envoler vers les régions élevées de la chambre des représentants. Nouvel Icare, il s'approche près du soleil.

On assure qu'il sera seul devant l'association libérale pour la place laissée vacante par notre populaire député démissionnaire, Charles Lesoinne.

Ce n'est pas que d'autres eussent désiré poser leurs candidatures, mais....

\*\*

La Gazette, le journal de l'infailibilité de Mgr de Montpellier, en sera réduite à soutenir la candidature de M. Prosper Cornesse à Verviers.

A Liège, les raisins sont trop verts. On permet à cette feuille d'assister à nos petites lutttes intestines, mais on lui défend d'en profiter.

Si elle tentait de mettre son nez entre l'arbre et l'écorce, l'arbre et l'écorce se rejoindraient pour l'écraser.

\*\*

La Meuse se consolera du départ de son benjamin de Collège échevinal en se livrant à la recherche de nouvelles illustrations auxquelles elle va

prodiguer son plus pur encens. A lire ce journal des bons enfants, on croirait que Liège est la pépinière des grands hommes, des grands musiciens, des grands peintres, des grandes œuvres et des grands comédiens. Pour les grands comédiens, c'est possible, pas au théâtre pourtant.

La crise communale étant heureusement terminée le Rasoir s'occupera tout spécialement dans son prochain n°, des candidatures au conseil provincial et à la chambre.

Les candidats qui désiraient voir poindre leurs portraits dans nos colonnes sont priés de nous envoyer leurs photographies.

La ressemblance est garantie.

\*\*

Le Rasoir sera heureux si, sans blesser personne, il parvient à faire renaitre le bon rire en notre ville.

La gaité est le meilleur remède contre une foule d'indispositions que l'eau de Lourde elle-même ne parviendrait pas à guérir.

### Entre parenthèse.

Un monsieur d'une incapacité notoire assistait dernièrement à une cérémonie nuptiale, la bou-tonnière ornée d'une superbe fleur d'oranger.

Touchant emblème!!

\*\*

Dans une de ses dernières séances, le conseil communal a procédé à la nomination d'un commissaire-adjoint de deuxième classe en remplacement du regretté Jacques Coulon.

Le sieur Roskam agent de deuxième classe a été promu à ce grade.

Nous prions nos lecteurs, de ne pas confondre autour avec alentour, et de ne pas prendre une lanterne pour une vessie.

\*\*

C'est demain qu'à lieu le grand concours de pointe, organisé par la Société St-Georges, au bénéfice des crèches.

Indépendamment de l'intérêt qui s'attache à toute œuvre de bienfaisance, cette fête offre un attrait sérieux aux amateurs d'escrime, par le nombre et la force des tireurs qui doivent y prendre part.

Nul doute que la recette ne soit bonne et fructueuse.

\*\*

La garde-civique de Liège vient d'être prise de la fièvre des banquets.

Messieurs les gardes n'ayant pu voir sans de violents serremments d'estomac, le dîner offert par MM. les officiers à leur nouveau Colonel, se sont immédiatement mis en devoir de lui en offrir un second.

De sorte, que voilà M<sup>r</sup> le comte de Looz, mis en

demeure de réciproquer tous ces messieurs, ce qui n'est précisément pas d'une gaieté folle, car s'il est facile de recevoir quelques officiers, il est très-malaisé d'héberger toute une légion.

Décidément, tout n'est pas rose dans les fonctions de chef de la milice citoyenne, et on la lui fait par trop à l'oseille à ce bon colonel.

A propos de la garde-civique, on nous prie d'appeler l'attention des officiers supérieurs sur certaines personnes, qui par oubli, ou en vertu de privilèges quelconques, ne font pas partie de la garde. A chaque revue on retrouve ces messieurs se divertissant aux dépens de notre belle et vaillante milice citoyenne.

Nous espérons qu'il suffira de signaler cet état de choses pour qu'il y soit mis bon ordre.

## VARIÉTÉS.

### Les premières amours.

*On revient toujours à ses premières amours.*

Je ne suis pas mécontent d'avoir l'occasion d'attaquer en face les proverbes, qui me semblent se moquer sans façon des nations dont ils sont la sagesse.

On parle des oracles anciens, qui savaient toujours s'arranger de telle sorte, que quoi qu'il arrivât, le Dieu n'était pas en défaut. Les proverbes, sans rendre des oracles, ont compris qu'il fallait atteindre le même but. Ils se sont arrangés entre eux à l'amiable, et on fait serment de ne pas gâter le métier. Ils se sont dit, ces bons petits proverbes :

Nous sommes faux, nous sommes menteurs, quand nous ne sommes pas gascons ou niais; mais pour Dieu, soutenons l'honneur de la famille, le drapeau du Corps, et sachons trouver bouchons pour tous les trous; les nations dont nous sommes la sagesse, ne s'apercevront pas de la supercherie.

Et depuis, inimitables Protées, les proverbes se sont dédoublés, multipliés, contredits sans vergogne, pour prévoir tous les cas.

Voit-on un homme faire fortune par un coup hardi :

*La fortune sourit à l'audacieux :*

Manque-t-il ce coup hardi :

*chi va piano va lontano.*

Un fils, gaspille-t-il les économies de son père :

*A père avare fils prodigue.*

Suit-il au contraire la droite ligne tracée par ses intègres aïeux :

*Tel père tel fils.*

Un homme entreprenant, met-il la main à tout sans réussir :

*Pierre qui roule n'amasse pas mousse.*

Cet autre, plus mou, travaille-t-il, sans relâche, au même but, sans que la fortune lui réponde.

*Poule qui couve n'est jamais grasse.*

Débrouillez-vous.

C'est prouvé; les proverbes sont des imposteurs. Ils se plient aux circonstances et aux milieux, tandis qu'aux yeux de tous, ils se posent en prophètes prophétisant. Reprenons maintenant celui que j'ai placé en tête : *On revient toujours à ses premières amours.*

Celui-ci je l'avoue m'embarrasse un peu;

Qu'entend-t-on par premières amours ?

J'en vois au moins de deux sortes distinctes : Les premières amours, pures, innocentes, les amourettes de seize ans; charmantes nécessités qui se glissent dans tous les cœurs; puis les premières amours folles, légères, éphémères et libertines, qui s'allument une nuit de bal et s'éteignent au jour avec l'orgie.

Je compare les unes à des fleurs de mai; les autres, aux feux follets qui jouent au dessus des marécages.

Avons-nous seize ans; nous saurons bien rencontrer un cœur de pensionnaire ou de cousine que nous ferons trembler, un regard qui nous fera rougir d'émotion et d'embarras, une main que nous presserons à l'insu de tous, des lettres pleines d'amour et de juvéniles confidences. Nous vivrons heureux caressant le rêve, brûlant de l'encens aux pieds de cette pensée devenue notre idole et qui tombera bientôt du fragile piedestal qui la soutient.

A vingt ans, nous entrons dans une autre atmosphère : les amours faciles vont nous captiver; le cœur ardent, tourmenté, exalte au dehors le feu qui le brûle et peu soucieux du choix, cherche le changement, la variété, l'oubli.

C'est l'époque des folies, des infidélités, des déceptions. C'est la transition, qui conduit des affections d'enfance aux attachements durables.

Proverbes mes amis, vous voilà débordés :

*On revient toujours à ses premières amours.*

Comment diable cornu, voulez-vous qu'on y revienne ?

La chose me paraît difficile pour plusieurs; impossible pour beaucoup.

Combien d'amourettes souvent se sont succédées dans le même cœur, y apportant consolation de la défunte, ardeur plus vive et renouveau. Comment y revenir ? comment choisir ? puisque toutes nous ont occupé des mêmes tourments et des mêmes jouissances.

On n'y revient pas, on les oublie.

Il est néanmoins des exceptions, et j'en connais une. Elle confirme la règle.

Mon exception est en vers; laissez-moi vous la dire :

Sais-tu qu'il était doux, ô ma charmante amie,  
Comme un enfant qui dort, dans mes bras te bercer  
Et loin de tous perdus, ignorés dans la vie  
N'entendre autour de nous que le bruit d'un baiser

C'est que, pour captiver le bonheur de ce monde  
Nous avions découvert tant de philtres secrets!  
Un philosophe a dit : qu'il s'enfuit comme l'onde,  
Nous avions retenu l'onde dans nos filets.

Charmants petits oiseaux qui chantiez dans la plaine,  
En nous voyant ensemble étiez-vous pas jaloux ?  
Nous buvions comme vous l'onde de la fontaine,  
Et nous avions aussi notre nid comme vous.

Et nous y revenions, le soir à la nuit close,  
Et les jours s'envolaient, sans changer notre cœur  
Comme on ôte l'épine en cueillant une rose,  
Emportant les soucis et laissant le bonheur.

Mais les ans ont passé brisant tant de richesse,  
Et sans y prendre garde, entraînant dans leurs cours  
Projets, rêves heureux que forge la jeunesse,  
Baisers, légers serments et premières amours.

Cependant j'aime encore à laisser ma pensée  
Retourner à la plaine, à la fontaine, au nid,  
Et si, comme un écho de l'époque passée  
J'écoute alors mon cœur, sais-tu bien ce qu'il dit :

Sais-tu qu'il était doux, ô ma charmante amie,  
Comme un enfant qui dort, dans mes bras te bercer  
Et loin de tous, perdus, ignorés dans la vie  
N'entendre autour de nous que le bruit d'un baiser.

Voilà l'exception; elle est poétique, pleine de sentiment et de fraîcheur. Elle montre que les vieux cœurs gardent la religion des souvenirs et prouve à l'encontre de mon bavardage, que l'on revient parfois à ses premières amours..... mais en pensée.

A. P.

### Alla Podrida.

CHEZ ABRAS. — Un dîneur. — « Garçon ! fermez donc la porte sacrebleu ! il fait ici un froid sibérien. »

Le garçon, d'un air niais — « Vlà msieu. »

On apporte le rosbif aux pommes.

Le dîneur. — « Garçon ! vos pommes de terre sont toutes froides. »

Le garçon, d'un air plus que niais. — « J'ai fermé la porte, pourtant m'sieu. »

La démolition de la fontaine du Pont-d'Ile, nous remet en mémoire une singulière aventure à laquelle elle donna lieu jadis.

Un soir ou plutôt une nuit, le capitaine P... regagnait péniblement son domicile; il revenait du faubourg, où il avait sablé nombre de bouteilles de ce bon vieux pays, que Chaumont réserve à ses habitués. Arrivé coin de la fontaine du Pont-d'Ile, un besoin impérieux se fait sentir, et voilà notre brave capitaine tombant en garde, à la façon de Mannekenpis.

Depuis longtemps déjà la besogne était terminée, et P... entendait toujours un léger bruit, qui lui faisait supposer que l'opération continuait. Enfin, tout en faisant des réflexions sur la contenance démesurée de ses organes, notre capitaine prit la résolution de s'appuyer contre le mur, et de s'endormir jusqu'à la fermeture des écluses.

Le lendemain matin, à 4 heures, le veilleur de nuit le conduisit à la Permanence pour attentat aux mœurs. (sic)

RÉFLEXION AUSSI PROFONDE QUE PHILOSOPHIQUE DE L.... D... — C'était dimanche dernier à Visé. La berge était émaillée de débris d'animaux, chiens, chèvres, chats etc., L.... D.... contemplait mélancoliquement ces vestiges d'êtres qui n'étaient plus. Tout à coup il se relève, et poussant un profond soupir, ... ce que l'on devient!! dit-il. (sic)

AUX DEUX FONTAINES. — Jean, le garçon, est occupé à se gratter l'endroit diamétralement opposé à l'abdomen. Un farceur qui l'observait lui crie : — Jean, avez-vous des hémorroïdes ? — Je vais voir au comptoir, m'sieu !

Notre fameux évêque, dans une de ses excursions à travers le Vatican, fut tout-à-coup pris d'un de ces besoins, qui ne souffrent aucun retard.

Il se rend donc, comme jadis Elisabeth chez Marie, c'est-à-dire en diligence, vers l'endroit préposé au soulagement des affligés.

A proximité de là, il rencontre un individu qui lui tend un prospectus. (La réclame va partout).

Notre révérendissime, absorbé par son mal, ne faisait nul attention au porteur de réclame, lorsque celui-ci impatienté, se mit à lui crier avec une prononciation française un peu affectée. — Monsieur le papier ! le papier ! — Quand le pape y serait cent mille fois, dit notre pasteur, il faut que j'y aille.

Un tourlerou, ayant obtenu un congé de huit jours, s'en fut visiter Anvers. Or, on ne va pas à Anvers, sans tenter l'ascension de la tour Notre-Dame. Fidèle observateur des traditions, notre pioupiou se met en devoir de gravir les nombreuses marches qui conduisent à la flèche de la célèbre cathédrale. Son cicerone était du sexe féminin, et se trouvait dans une position intéressante; au tiers du chemin sa conductrice s'arrête pour souffler un peu; ce que voyant, notre homme la regarde, et lui demande. — En avons nous encore pour longtemps, madame ? —

Pour trois mois, Monsieur, dit la bonne femme, se méprenant sur l'objet de la demande. — Oh ! mais alors, descendons, je n'ai qu'un congé de huit jours. ENOL.

### Devinettes.

Nous continuons la publication des énigmes, charades, etc. qu'on a bien voulu nous adresser, par ces deux devinettes dues à M. T. Q. Société des E. de P....

1° Pour quelle raison dans le commerce, la signature des écuyères de l'Hippodrome a-t-elle si peu de valeur ?

2° Dans quel bain suffirait-il de plonger un paon pour en faire un danseur comique ?

### Explication de la dernière Enigme.

Le mot de l'énigme de M. Léop... F. est ESPRIT. Ont deviné — Messieurs. P. T. V. C. — Edmond V. d. B....

# PETITE REVUE DU MOMENT

## La Logique des Grands Hommes



Lorsque l'on a été comme moi pendant 15 ans Bourgmestre d'une ville comme Liège, l'ambition d'un homme doit être satisfaite.  
(Traduction libre) N'en croyez pas un mot. En fait de satisfaction, je n'en connais qu'une: reconquérir le panache!!!



Comment mon jeune ami vous me priez mon chapeau et mon épee! Le Journal de Liège avait dit que vous n'en aviez plus? Allons, allons, rendez-moi cela tout de suite!



Proverbe communal. A balai, balai et demi, nous allons rire!!!



Tiens, voilà que j'ai chance! tout comme un parbissien qui s'est Bourgmestre à Liège depuis six mois, pas possible de réclamer en place!



Qui a dit l'honneur de parler? Votre futur Bourgmestre. Eh bien, mon cher, franchement j'aimais mieux mon gros.



Sapristi! ce n'est pas la bonne volonté qui me manque mais je n'en ai jamais dans cet habit, il me croque dans l'dos!



Adieu, baraque!!!



PASTILLES DE BORAX



## LE TRAVAIL DE L'ENFANTEMENT.

TRAITEMENT À L'EAU DE LOURDES  
OU CEUX-CI ACCOUCHERONT, OU LES AUTRES SE RÉVEILLERONT. CA NE PEUT PAS MANQUER, L'EAU DE LOURDES EST INFAILLIBLE!!!

TRAITEMENT AU SIROP DE JUJUBE, ADOUCISSANT PAR EXCELLENCE DES IRRITATIONS... DANS VOS DISCUSSIONS.  
2 F<sup>s</sup> LE FLACON — LA CONCILIATION EN BOUTEILLE.